

Sites archéologiques et monumentaux d'Andalousie



↑ Vue de la salle centrale du site avec la muraille islamique.

Le site archéologique Puerta de Almería se situe au sein du parc Nicolás Salmerón, dans la capitale de la province d'Almería. C'est la propriété de la Gouvernment Régional d'Andalousie, actuellement géré par l'Agence Andalouse des Institutions Culturelles.

Il abrite, d'une part, les seuls vestiges archéologiques romains conservés dans la ville : une usine de salaisons et, de l'autre, l'une des portes de la muraille islamique qui clôturaient la ville au sud.

Hormis son contenu, l'importance de ce site repose également sur le fait que c'est la première fois que des fouilles archéologiques urbaines ont été réalisées dans la province d'Almería, ce qui a donné lieu à un débat social autour de la conservation de ce type de vestiges.

HISTOIRE

Lors de travaux réalisés en vue de la construction d'un immeuble sur un terrain situé entre la rue de la Reina et le parc Nicolás Salmerón, les pelleteuses ont mis à jour des structures archéologiques et un grand nombre de pièces en céramique datant de l'époque médiévale. La découverte a été informée à la délégation provinciale de la culture d'Almería, laquelle, en collaboration avec la Direction Générale des Beaux Arts du Ministère de la Culture de l'époque, a suspendu les travaux et entamé des fouilles archéologiques de toute urgence, au mois de novembre 1984. Cette intervention a permis de découvrir six bassins romains provenant d'une usine de salaisons et la muraille islamique datant de l'époque califale, avec une de ses portes. Au vu de l'importance de la découverte, le débat a été ouvert quant à la pertinence de sa conservation, à une époque où il n'existait pas encore de législation autonome spécifique à ce sujet. Ce débat, d'une importante envergure sociale, ainsi que la décision finale de conserver les vestiges et de modifier le projet de chantier d'origine, vont asseoir un précédent en termes de traitement et de conservation des vestiges archéologiques qui seront découverts, à l'avenir, dans le milieu urbain. On a d'abord pensé à les exposer dans un musée à l'air libre mais, finalement, après plusieurs années, les vestiges ont été intégrés à ce site, qui a ouvert ses portes en 2006.



Junta de Andalucía

Consejería de Cultura y Patrimonio Histórico

AGENCIA ANDALUZA DE INSTITUCIONES CULTURALES

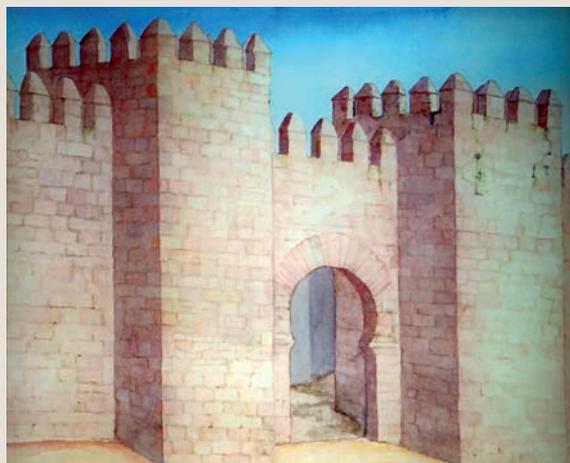


← Pan de la muraille d'Almería.
↓ Panneaux d'information du site relatifs aux usines de salaisons.



LA MURAILLE

Le pan de la muraille conservé sur le site provient de la ceinture de muraille qui clôturait la ville au sud, le front qui donnait sur la mer. La construction de cette muraille remonte au milieu du X^e siècle. Cependant, de par sa situation, elle allait être utilisée pendant toute l'époque islamique et conservée jusqu'au XIX^e siècle, lorsqu'elle a été détruite afin d'ouvrir la ville sur la mer. Le pan conservé présente des vestiges d'une porte qui s'ouvrait entre deux tours quadrangulaires, destinées à protéger l'entrée. Cette porte, dont seules les fondations demeurent, mesurait 6 mètres de hauteur et, en raison de la proximité de l'endroit où étaient construits les navires, certains auteurs ont estimé qu'il pouvait s'agir de la porte des arsenaux.



↑ Reconstruction magnifiée de la Puerta Sur d'Almería.

ADRESSE ET CONTACT

📍 Parque Nicolás Salmerón, 27. 04002 · Almería
✉ puertadealmeria.aaiicc@juntadeandalucia.es
☎ 697 953 445
🕒 Jeudi et samedi de 10 h 00 à 14 h 00.

🗉 VISITES GUIDÉES (sur réservation par e-mail)
👦 JEU. Visites guidées pour groupes scolaires sur réservation par e-mail
👤 SAM. Visites guidées à 12 h 00.

Fermé le 1er MAI, 25 DÉC., 1er et 6 JAN.

ENTRÉE LIBRE.

VOIR ET COMPRENDRE PUERTA DE ALMERÍA

Le site est organisé en plusieurs salles, dans lesquelles différents contenus thématiques sont abordés en fonction des vestiges archéologiques.

1 L'archéologie

Le site propose une diffusion audiovisuelle du processus de formation d'un site archéologique et ses fouilles ultérieures. Il décrit également les répercussions sociales et le débat public suscité dans la presse locale par la découverte de ces vestiges archéologiques en ville et la nécessité de leur conservation et leur mise en valeur.

2 Usine de salaisons.

Mare Nostrum

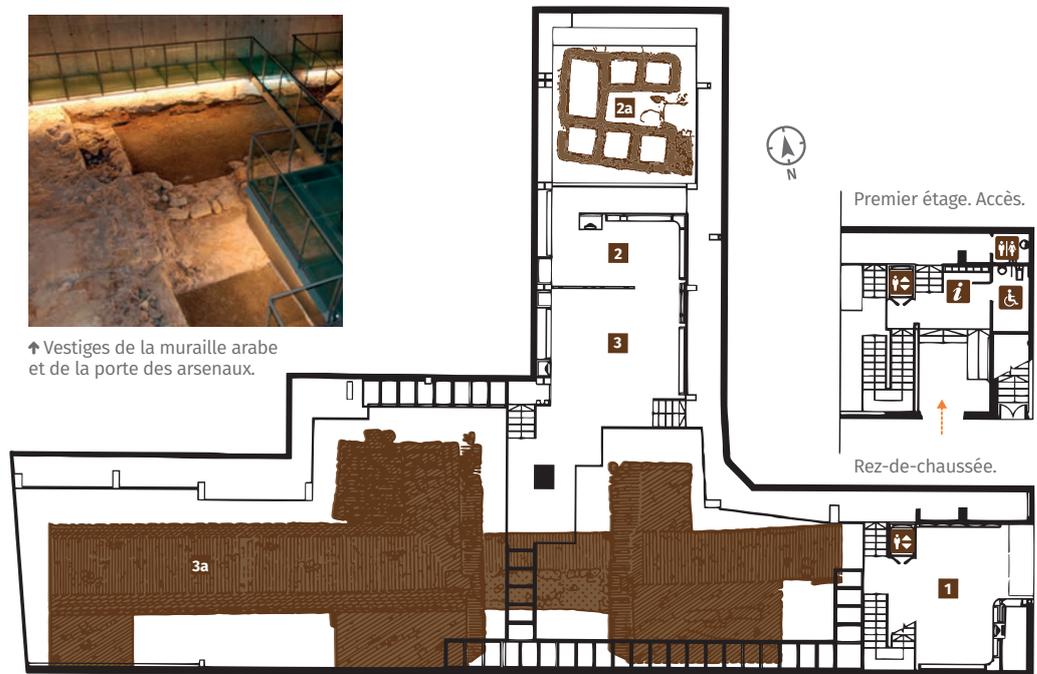
La salle nord du site abrite six bassins romains **2a** provenant d'une usine de salaison de poissons, qui fonctionnait entre le I^e et le IV^e siècle après Jésus-Christ. À cette époque là, Almería n'était pas une ville à proprement parler, ni un centre professionnel. Les vestiges découverts proviennent des industries de salaisons propres aux sites côtiers, très fréquents dans le sud de la péninsule et le nord de l'Afrique. Ces industries constituaient l'un des piliers fondamentaux de l'économie et du commerce de ces sites maritimes. La salaison du poisson était indispensable à sa conservation et c'était la seule manière de le transporter vers l'intérieur du pays.

Il existe de nombreux types d'usines de salaisons, de tailles et structures différentes, mais toutes ont en commun la présence de ce type de bassins, destinés autant à la salaison du poisson qu'à la pâte de garum. Pour la salaison, on nettoyait et découpait le poisson, avant de le déposer en piles, en alternant une couche de poisson et une autre de sel, successivement. On laissait macérer le tout au soleil pendant environ 20 jours et, une fois le processus achevé, on le mettait dans des amphores et le stockait en vue de son transport. Dans les bassins plus petits, on préparait le célèbre garum, une pâte ou sauce très appréciée, élaborée à base des viscères et des déchets du poisson. On y ajoutait parfois du vin, du vinaigre, du miel ou d'autres ingrédients. Le garum était utilisé comme condiment pour tout type de plat, en accompagnement des viandes, soupes, etc.

Il était également connu pour ses propriétés médicales, utilisé comme stimulant de l'appétit, cicatrisant pour les blessures et autres usages curatifs. Le garum était réservé aux classes les plus aisées, en raison de son prix,



↑ Vestiges de la muraille arabe et de la porte des arsenaux.



↑ Bassins de salaison.

car son processus d'élaboration était plus lent et l'on obtenait une moindre quantité de produit.

3 Almería à l'époque médiévale

islamique. Madinat al-Mariyya

La salle centrale est occupée par les vestiges de la muraille médiévale islamique **3a** qui clôturait la ville d'Al-Mariyya par le sud, à l'avant. Almería s'érige comme le port de la ville de Bayyana qui, au IX^e siècle, était une importante localité située à 8 km de la côte, où se situe actuellement la ville de Pechina. L'économie de Bayyana était basée sur l'agriculture, la fabrication de tissus de soie et le trafic d'esclaves. Ces activités commerciales nécessitaient une sortie maritime, à travers Almería, qui était à l'époque une ville uniquement portuaire. Pendant le X^e siècle, le port était le siège de la flotte du califat. C'est de là que s'élançaient les expéditions navales à destination du nord de l'Afrique et l'Atlantique, afin de freiner la progression des embarcations normandes. À la moitié du siècle, concrètement en l'an 955, une flotte fatimide

a attaqué le port, détruisant les arsenaux et une grande partie des infrastructures navales présentes. Cette attaque a conduit le calife Abd al-Rahman III à décider de fortifier la ville, sans murailles jusqu'alors, tout en lui octroyant la catégorie de «madina» (ville). La muraille conservée date donc de cette époque, même si elle a été utilisée pendant toute la période médiévale.

Al-Mariyya continuera de s'étendre, jusqu'à devenir un important plateau commercial qui vivra ses heures de gloire aux XI^e et XII^e siècle, éclipsant même la ville de Bayyana, qui sera peu à peu dépeuplée. Almería entretenait des

relations commerciales avec tous les ports de la Méditerranée, en exportant des tissus, connus dans le monde entier, des stèles funéraires taillées dans le marbre blanc Macael, des esclaves, etc. La localité était connue comme la Porte de la Méditerranée. Son importance commerciale attirera l'attention de grands empires commerciaux de la Méditerranée, pour lesquels elle représentait un atout. En 1147, la ville sera assiégée par Alphonse VII de Castille, soutenu par les génois et les pisans, et tombera aux mains des chrétiens pendant dix ans. Ce sera des années de saccages et de destructions. En 1157, les almohades ont conquis la ville, procédant à de nombreuses reconstructions destinées à redonner à la ville sa splendeur passée. Pendant ces années et celles au cours desquelles elle fera partie du royaume nasride de Grenade, la ville demeurera un site portuaire mais ne retrouvera jamais l'importance qu'elle avait à l'époque taïfa et almoravide. En 1489, elle sera définitivement conquise par les rois catholiques.

↓ Localisation de la Puerta de Almería sur le plan idéal de la ville, réalisé à l'occasion de la célébration du millénaire du royaume d'Almería.

